

## Marie victorieuse avec son Fils

« Mon âme exalte le Seigneur, désormais tous les âges me diront bienheureuse ! » Au jour de l'Assomption, nous écoutons un *chant de victoire* : c'est le chant de Marie, le *Magnificat*, que l'Église ne cesse de chanter pour rendre grâces au Seigneur. Ce chant de Marie est bien un chant de victoire : la victoire sur un ennemi. L'adversaire est vaincu, réjouissons-nous ! Ce n'est pas seulement un chant tout joyeux et gentil : Marie remercie le Seigneur pour sa Grâce, mais elle chante aussi le *combat* qui a abouti à cette victoire. Les superbes, les puissants, les riches, sont abaissés car ils ne comptaient que sur leur orgueil. Dans ce chant, l'arrogance de l'homme se heurte à la Grâce de Dieu ; et en Marie, c'est la Grâce qui l'emporte. « Dieu se souvient de sa miséricorde en faveur de la maison d'Abraham ! »

Nous écoutons donc l'écho de cette Victoire, au moment de la visite de Marie à Élisabeth. Dans un pays d'Israël que Dieu semblait avoir abandonné, qui était occupé par les Romains ; voici enfin un premier *signe* de la victoire, la présence du Messie reconnu par le futur Jean Baptiste dans le sein de sa mère.

Le chant de Marie est un chant de victoire, et nous l'entendons aujourd'hui parce que la fête de l'Assomption représente la *Victoire finale* sur le péché et sur la mort. Marie ne passe pas par la mort, ou bien cette mort ne la retient pas : son corps est délivré du tombeau et ressuscité comme celui de Jésus. Marie entre pleinement dans cette Victoire, et nous en montre le chemin.

Si nous voulons vivre sans ombre la joie de cette Victoire, il s'agit d'être partie prenante dans cette lutte contre l'Ennemi, contre le péché. Ce n'est pas bien sûr une lutte contre des "méchants" comme dans les films, mais une lutte contre *l'esprit du Mal* qui agit dans le monde. C'est un combat qui dépasse notre dimension, un combat "cosmique", c'est-à-dire qui engage le monde entier. Avec les moyens de communication modernes, nous voyons facilement l'ampleur de ce combat : le mal qui est commis a des conséquences immenses et universelles, sur la création, sur des peuples entiers, sur l'équilibre du monde. Dans la première lecture de ce jour [Livre de l'Apocalypse], la lutte se place au niveau supérieur, spirituel : le démon combat le Messie, cet enfant engendré par Marie. On peut aussi voir dans cette lutte le combat où est engagé l'Église depuis le début : celle qui enfante le Messie, c'est aussi l'Église dans sa mission de donner le Christ au monde.

Nous pouvons nous décourager, car nous constatons que ce combat ne penche pas toujours du bon côté. En nous, autour de nous, il n'est pas évident que le Bien, que le Seigneur l'emporte. Marie, en son Assomption, est aussi donnée comme sainte Patronne à la France : avons-nous le sentiment que la France avance naturellement, sans opposition, vers le Royaume des Cieux ?

Néanmoins, ce que nous dit le Mystère de l'Assomption est que cette Victoire nous est déjà donnée. Marie qui est *l'une de nous*, par son adhésion pleine et entière à la Grâce divine, est entièrement admise dans la Gloire de l'Amour de Dieu. Et cette Victoire est acquise, non par une force plus grande (comme les héros de l'Antiquité qui méritaient de devenir des dieux par leur vaillance), mais par un *abandon* complet de soi-même entre les mains du Seigneur (« Il élève les humbles, comble de biens les affamés »). La logique de la Victoire du Bien sur le Mal, c'est le don de soi par amour : ce don que Marie a vécu entièrement lorsqu'elle a accueilli l'annonce de l'Ange : « Voici la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole » [Luc 1,38].

Cette fête est donc une célébration de l'Espérance. Marie va vers le Ciel ; et avec elle, même au milieu des ombres du monde, c'est *toute la Création* qui revient au Christ. Saint Paul écrivait ainsi aux Corinthiens [deuxième lecture] : « Dans le Christ tous recevront la vie [...] lors du retour du Christ, tous ceux qui lui appartiennent ». C'est le sens de l'Assomption : Marie est la "première de cordée" du chemin de Vie et de victoire qui conduit au Ciel. Ne nous laissons jamais décourager : faisons comme Marie, remettons toute notre vie entre les mains du Seigneur, puisqu'Il est déjà victorieux !

